

Jeanne CALRI, Sandrine CHOPIN,
Patrice ROMAIN

Jeanne CALRI, Sandrine CHOPIN,
Patrice ROMAIN

CHASSE À L'HOMME



CHASSE À L'HOMME



Max Milo

Max Milo

© Max Milo, Paris, 2020

www.maxmilo.com

ISBN : 978-2-315-00949-7

Avant-propos

Depuis bientôt 10 ans que nous nous connaissons — presque 20 ans pour certaines ! — nous avons bien souvent partagé nos élans, nos joies, nos succès, mais aussi nos coups durs et nos doutes. Chacune a tracé sa route, construit sa famille, lancé et parfois réajusté sa trajectoire professionnelle, en tentant d'aller vers ses rêves et ses envies, malgré des vents parfois contraires.

Au fil de ces années, une amitié solide s'est forgée entre nous. Un lien fort nous unit. Les années passant et nos vies étant bien remplies, nous n'avons plus le temps de nous voir aussi souvent que nous le souhaiterions.

Alors une fois par trimestre nous nous retrouvons chez l'une ou l'autre pour partager, entre femmes, un bon moment et nos dernières actualités de vie : l'une raconte son dernier concert, une autre y va de ses actualités professionnelles ou familiales, tandis que les autres refont le monde à grand coup de rigolade et de conviction. Une bouffée d'oxygène dans nos quotidiens surchargés.

Avant-propos

Sans oublier l'éternelle quête qui nous anime tous : L'Amour. Souvent décriés, parfois condamnés, mais toujours aussi consommés, les sites de rencontres sont devenus le terrain de prédilection des cœurs solitaires ! Nous aussi en avons fait l'expérience. Plus ou moins concluante, plus ou moins avouable.

Une idée a alors germé : partager certaines de nos aventures dans un livre et en rire ! Car finalement, on retrouve une fois encore autour de cette quête du grand amour, toutes les facettes de la nature humaine et sa palette d'émotions. Rire avec bienveillance de nos espoirs et de nos envies qui se transforment en déboires ou désillusions nous a permis d'y inviter la légèreté.

Les 7 Drôles de Dames !

In vino veritas

Virginie est une jolie métisse franco-ivoirienne de 44 ans. Elle a deux filles de 22 et 18 printemps. Depuis son divorce, il y a une quinzaine d'années, elle a enchaîné quelques belles histoires d'amour. Des longues et des intenses. Des scabreuses, aussi. Puis elle a assuré quelque temps la fonction de belle-mère pour trois pirates. Elle a fini par lâcher l'affaire, abandonnant sans remord le père et sa tribu, quittant le domicile, une maison dans les Yvelines, avec armes et bagages, dont ses filles.

Elle a repris sa vie parisienne au rythme soutenu, jonglant entre son travail et ses princesses. Après toutes ces années à mettre sa vie de couple et de famille au centre de ses priorités, elle a décidé de prendre sa destinée avec plus de légèreté.

Virginie habite un joli trois pièces au dernier étage d'un immeuble cossu, avec vue imprenable sur le Parc Monceau. Ce premier samedi de l'année, elle a invité des copines, histoire d'oublier la grisaille

quotidienne. Elle leur a mitonné sa recette favorite : un tajine de poulet...

20 h 30. Jeanne approvisionne le plateau apéritif. Elsa et Audrey dressent la table. Sophie arrive avec des épices achetées lors de sa randonnée au Maroc. Idéal pour le volatile qui mijote !

Tenant dans ses mains une énorme boîte de macarons, la volcanique Emmanuelle, 45 ans, est assise sur le sofa. Malgré son caractère bien trempé, elle sait être discrète et douce, à l'écoute de ses amies. Notamment avec Jeanne, sa sœur de cœur. Parmi leurs nombreux points communs : une fille du même âge et un ex-mari aux abonnés absents qui vit à des milliers de kilomètres.

Kinésithérapeute, elle exerce en libéral et dans une clinique privée. Pour joindre les deux bouts, elle enchaîne les patients de 8 h à 19 h 30. Lorsqu'elle rentre chez elle le soir, une deuxième journée l'attend : correction des devoirs, préparation du dîner, etc. Sans oublier les inévitables tâches ménagères.

Laëtitia débouche la bouteille de vin qu'elle a soigneusement sélectionnée. À 45 ans, la blonde pétillante au regard malicieux s'est forgé une sacrée expérience de la vie de couple et de famille. Après un premier mariage qui a duré une décennie, elle vit avec son compagnon depuis quinze ans, remplissant vaillamment ses fonctions de chef de tribu : six enfants, dont quatre qui ne sont pas les siens. Rien ne lui a été épargné. Ni les coups bas des ados rebelles, ni la montagne de bagages à préparer à chaque voyage en famille. Sans parler des

Chasse à l'homme

incontournables contraintes logistiques quotidiennes. Le tout en plus de sa vie de productrice.

De fait, il y a des jours où elle aimerait tout bazarder et partir seule, très loin sur une plage... sans un bruit... et surtout sans contrainte. Bref, tracer sa propre route et être libre, quitte à sacrifier une vie confortable. Cette envie la taraude de plus en plus, mais le premier pas est difficile...

L'alcool et l'absence de présence masculine désinhibent rapidement les sept drôles de dames. De Laëtitia, la plus raisonnable, à Virginie, la plus délurée, en passant par Emmanuelle l'intègre, Audrey la réservée, Sophie l'audacieuse, Jeanne l'altruiste et Elsa la pragmatique, toutes s'échauffent et se réchauffent au fil du repas.

«Les filles! Qui parmi vous est déjà inscrite sur un site de rencontres?» interroge Elsa.

«Moi!» répond Jeanne.

À 44 ans, elle ne souffre pas vraiment de son célibat, mais aimerait partager avec quelqu'un son enthousiasme à croquer la vie, ses fous rires, ses folies et aussi ses quelques moments de spleen... Elle a des petites oreilles à croquer, de longs cheveux noirs et un regard pétillant. Graphiste à son compte, elle vit en région parisienne avec sa fille de 14 ans, qu'elle élève seule depuis quatre ans... Depuis le jour où son ex-mari a décidé de s'éclipser dans l'hémisphère sud pour une durée indéterminée... Elle n'a ni plan de carrière ni projection d'avenir : sa vie est déjà suffisamment remplie entre sa fille, son job, ses cours de yoga, ses

séances de méditation et ses quelques aventures via les sites de rencontres. Jeanne, donc, précise :

«C'est dingue! En quelques clics, des centaines de mâles sont à portée de main!

— Moi, je suis sur Tinder!», poursuit Sophie. «Je confirme : en un clic, tu peux garnir ton lit!»

À 29 ans, elle est la benjamine du groupe. De nature très indépendante, cela fait déjà onze ans qu'elle a quitté le nid familial. Entre deux périples à l'étranger, elle accumule des petits boulots purement alimentaires qui lui permettent de payer ce qui la fait tant vibrer le reste du temps. Célibataire sans enfant, elle part en effet régulièrement, seule sac au dos, vivre des expériences différentes. Quand elle revient en France pour quelques mois afin de se refaire une santé financière entre deux odyssées insolites, elle continue à assouvir sa soif de découvertes. Dans un autre domaine...

«Moi, sur happn et AdopteUnMec!», ajoute Virginie.

De propos épicés en défis étonnants, d'allusions coquines en paris stupides, l'une des trois habituées, la plus en manque et/ou la plus enivrée, propose à ses amies novices de s'inscrire sur un site de rencontres. Après tout, elles sont célibataires et aimeraient toutes trouver l'âme sœur... Pour Audrey, Elsa et Emmanuelle, ce serait leur baptême de l'air.

Virginie renchérit en proposant de partager leurs aventures sur un groupe WhatsApp. Laëtitia, portée par l'enthousiasme de ses amies, propose le nom du groupe : «Chasse à l'homme», tout en s'emparant de son mobile pour lancer l'affaire sans perdre une

Chasse à l'homme

seconde. La proposition soulève l'enthousiasme général... et une invitation du voisin à débattre dans une plus grande sérénité :

« Fermez-la, les MILF ! »¹

Baissant d'un ton sous la menace, elle ajoute :

« Mais attention les filles, la règle est la suivante : pas de bla-bla-bla ni de réponses ping-pong à n'en plus finir ! On est bien d'accord ? ! Juste vos histoires à partager... !

— Je vais bien dénicher la perle rare dans le lot ! », s'amuse Audrey.

La brune aux yeux verts, tirée à quatre épingles dans ses tenues à la pointe de la mode, est une publicitaire reconnue. Après avoir longtemps espéré un héritier qui n'est jamais venu, son mari a fini par l'abandonner pour sa meilleure amie. Pour autant, elle ne s'est pas laissée abattre : elle est partie faire une FIV à l'étranger afin de réaliser son rêve d'être mère. Aujourd'hui encore, malgré ses 47 ans, malgré son fils qui la comble de bonheur, elle a du mal à s'en remettre.

Sa vie amoureuse est au point mort. Son célibat l'angoisse. Son divorce douloureux lui renvoie l'image d'une femme qui ne pourra plus vivre une belle histoire d'amour. Elle espère pourtant secrètement rencontrer un homme qui lui correspond vraiment, avec qui elle pourra enfin construire une relation stable...

« Moi aussi je rêve de trouver le véritable homme de ma vie ! », dit Elsa.

1. Mother I'd Like to Fuck

Elsa, 42 ans, a de longs cheveux châtain clair et un petit nez en trompette. Son regard translucide bleu des mers du sud, ses lèvres naturellement pulpeuses, quelques taches de rousseur et un corps svelte font se retourner bien des hommes sur son chemin. Elle est bosseuse, perfectionniste même, et ultra créative.

Elle sort d'une expérience éprouvante et malsaine de quinze ans aux côtés d'un homme instable, colérique et brutal qui l'a fragilisée, abîmée même. Elsa est néanmoins restée fleur bleue, rêvant toujours de rencontrer l'idéal masculin...

«Vous me faites halluciner, les chéries!», s'exclame Emmanuelle. «On n'en est quand même pas réduites à adopter un homme sur le net!

— Si ma belle!... Et toi aussi, tu vas t'y mettre! Si tu veux rencontrer quelqu'un, aujourd'hui, c'est sur les sites que ça se passe!», rétorque Virginie en se rresservant un verre.

Seule Laëtitia reste en retrait :

«Être sur WhatsApp, OK, mais pas sur un site de rencontres : je ne suis pas libre!

— Méfie-toi, ma beauté! Qui s'y frotte s'y pique!», relèvent malicieusement Virginie et Sophie.

Baissant — très temporairement — le son, les sept *Power Girls* s'accordent cependant sur le fait que, vu leur état d'ébriété, la tâche peut présentement s'avérer compliquée pour les nouvelles. Elles se promettent donc solennellement de procéder aux formalités nécessaires dès qu'elles auront retrouvé un esprit clair.

Chasse à l'homme

Pour sceller cet engagement, elles se lèvent, joignent leurs mains et poussent un cri de guerre qui renvoie le *haka* des All Blacks dans la catégorie «berceuse pour bébé».

Virginie, qui assume pleinement le fait de fréquenter des sites, revient à la charge :

«Les girls, il me reste quoi?... Dix ans?... Quinze ans tout au plus à jouir d'un corps en bonne santé capable de profiter des plaisirs de la vie?!... Parce que nous, les femmes, quand la salle de jeux est définitivement fermée, on n'a pas de petite pilule bleue pour nous aider à monter au plafond!

J'ai l'impression d'avoir gâché deux décennies à vouloir absolument rester dans les normes. À ne montrer aux autres que ce que la bonne société attendait de moi. À cacher la misère de ma vie privée. Je ne vous parle même pas de ma vie sexuelle, ça rendrait un clown dépressif... À me sacrifier pour mes filles, même si je ne le regrette pas.

Alors maintenant, basta! J'ai bien l'intention de profiter de ma liberté! On nous parle de société de consommation? Eh bien, je vais me mettre à consommer... Du mâle! Et les sites seront mon nouveau terrain de jeu!»

Jeanne donne le signal du départ :

«Bon, les chéries je vous adore, mais je suis crevée... Je file! Rendez-vous chez Elsa au printemps pour une séance de débriefing, c'est bien ça?»

Un peu pompettes, toutes récupèrent leurs affaires, se disent au revoir sur le palier et remercient

In vino veritas

chaleureusement Virginie pour son poulet. À peine une demi-heure plus tard, elles descendent l'escalier en gloussant dans le noir. Le voisin peut s'endormir...

Le jouvenceau, l'homme invisible et le névrosé

WhatsApp - 10 janvier

Virginie 

Oh là là les girls, il faut que je vous raconte! Hier, je like un certain Marc, 45 ans. Sur sa photo de profil — enfin, il est plutôt de dos —, avec son sweat à capuche, son jean baggy XXL et ses baskets rouges, il me fait penser à un adolescent. A priori, pas mon style. Puis je lis qu'il évolue dans le milieu du street art et du tatouage. Du coup, je change d'avis : vous connaissez mon appétence pour les artistes et les mauvais garçons, n'est-ce pas?

Sur l'appli, on échange jusqu'à deux heures du matin. De tout et de rien. Puis, petit à petit, ça commence à se pimenter, et je finis dans un état proche de l'Ohio... Allongée sur mon lit, la main baladeuse, j'ai du mal à tenir en place. On finit par s'échanger nos numéros de portable. Le premier réveillé appellera l'autre...

Le jouvenceau, l'homme invisible et le névrosé

Je ne ferme pas l'œil de la nuit. Je suis excitée comme une puce par nos échanges coquins, et sacrément impatiente de l'entendre ! Je l'imagine déjà me travailler de longues minutes, doucement puis vigoureusement, me pétrir et m'étaler sur le lit. Il me chauffe à point, me saisit et me retourne comme une crêpe. Il me laisse me reposer quelques instants, avant de me rouler de ses bras musclés et me dévorer à nouveau...

Driiing ! Mon téléphone sonne. Je décroche aussitôt.

« Allo !... »

— Allo !... C'est Marc !... Tu as bien dormi ? »

La mort dans l'âme, je raccroche immédiatement. Rien qu'en entendant sa voix, j'ai reconnu Blaise, un des copains de ma fille aînée !

Inutile de vous dire que ça m'a tout de suite fait redescendre sur terre. Manquerait plus qu'il raconte tout à mes princesses !... Bon, je ne vous cache pas que je ne serais pas contre une aventure avec un jeunot, ça me donnerait l'impression d'avoir 20 ans. Mais encore faut-il être sûre qu'il soit un peu expérimenté ! Car je n'ai aucune envie de jouer à la prof d'éducation sexuelle !

Laëtitia 🍏

Je vois que Virginie a ouvert le bal !

Sophie 🍑

Moi, je suis preneuse... s'il ne t'intéresse pas !

15 Janvier

Audrey 

Bon, je viens de valider mon inscription sur Meetic. Moi qui fais tout ce que je peux pour oublier Bruno depuis notre rupture, je commence à surfer en espérant tomber sur la perle rare. Parfois, je lâche un petit « coucou » ou « hello », sans conviction d'ailleurs. Mais, il y a quinze jours, l'allure virile d'un beau brun ténébreux m'interpelle. Et, coup de chance, il me répond par un « Salut ! » ... Après quelques minutes, il m'envoie un message :

« Enchanté, Élodie ! » — eh oui les filles, j'utilise un pseudo !

La phrase est on ne peut plus impersonnelle et conventionnelle. La signature, en revanche, me fait l'effet de la flèche de Cupidon : « Bruno ».

Hasard, coïncidence ou acte manqué : sans même m'en apercevoir, j'ai flashé sur un Bruno ! J'éteins l'écran et digère le choc... En fait, je ne suis pas certaine d'avoir envie d'entamer des échanges avec cet homme... onyme. Je pèse le pour et le contre... Finalement, je me dis que ça pourrait être un bon test : si je suis capable de l'appeler sans penser à « mon » Bruno, c'est que je suis définitivement guérie.

Je me laisse donc tenter par une première rencontre autour d'un verre. Il est comme je l'imaginai, et nous passons une très belle soirée. Quand, sur le trottoir, il m'embrasse pour me dire au revoir, sa fine moustache me chatouille délicieusement la commissure des lèvres...

Le jeune homme, l'homme invisible et le névrosé

Nous nous sommes revus à plusieurs reprises... Mais j'ai préféré mettre un terme à notre histoire naissante : dès que je prononçais son prénom, c'était insupportable. Et au lit, même s'il savait se montrer habile avec ses mains incroyablement douces, c'était le blocage total. Du coup, à chaque fois, c'était la débandade... Bref, j'ai encore besoin de temps... Pas facile, en fait!

Virginie 

Faut que tu te détendes ma belle!

Emmanuelle 

C'est pas si simple, Virgie! Dispo ce soir pour en parler si tu veux, mon Audrey

23 janvier

Elsa 

Quand j'ai parlé de notre délire à des copines, elles m'ont mise en garde :

« Les sites, c'est pas pour toi! Trop de plans merdiques! »

Mais j'en ai assez d'être seule. Moi aussi, j'ai envie de tenter ma chance pour trouver l'âme sœur. Puis je vous ai promis. Alors, ni une ni deux, je finalise mon profil...

Me voilà aussitôt mise en relation avec quelques

Chasse à l'homme

types sur EliteRencontre. Je prends le temps de parcourir leurs présentations. Plutôt déçue au commencement... Jusqu'à ce que je tombe sur Thomas. Il vit en région parisienne, pas très loin de chez moi, avec ses deux enfants en garde alternée. Compositeur de musiques de film, il me fait écouter des extraits. Romantique à souhait. Je tombe sous le charme. Nous échangeons des heures et nous nous fixons rendez-vous quelques jours plus tard. Le lendemain matin, je me lève aux aurores pour voir un client en province. Dans le train, je me connecte à mon application... Le profil de Thomas et nos échanges ont disparu !

Je pense d'abord à un problème technique. J'éteins et je rallume mon portable... Rien de plus. Du coup, je me demande si quelque chose lui a déplu dans ce que je lui ai écrit. Mais je ne vois pas... Impossible d'entrer en contact avec lui.

Réflexions de mes copines : « On te l'avait bien dit ! », « Si tu savais le nombre de mecs mariés qui surfent sur les sites en se faisant passer pour des célibataires ! », « C'est un séducteur, une fois qu'il a harponné sa proie, elle ne l'intéresse plus, il la jette ! » et autre « Il a dû opter pour une concurrente ! »

Qu'en pensez-vous, les filles ?

Emmanuelle 

Trop beau pour être vrai ! Je suis certaine que c'est un faux profil !

Le jeune homme, l'homme invisible et le névrosé

Sophie 

Non, il a dû se faire choper par sa nana et a scratché l'appli direct!

Audrey 

Tu connais le dicton : un de perdu, dix de retrouvés!

Elsa 

Ce qui est sûr, c'est que je n'y comprends rien. Et ça m'occupe l'esprit durant des jours entiers, à essayer de me raccrocher à une explication fiable. Première tentative et premier échec, donc.

Leçon n°1 : avant d'entreprendre, s'assurer que le projet est viable et le type fiable! À part ça, sauf impossibilité pour l'une d'entre vous, je vous attends chez moi le 8 avril au soir!

2 février

Jeanne 

Le mâle est décidément insondable! La preuve avec ce qui vient de m'arriver. Après un dîner au cours duquel de bons amis ont entrepris — sans réussite — de me prouver qu'un certain Grégory est l'homme qu'il me faut, je profite d'une fin de journée où ma fille n'est pas avec moi pour surfer sur happn. Je fais défiler avec mon pouce les prétendants potentiels... Je like fortuitement le profil

Chasse à l'homme

d'un Nicolas... et c'est le crush ! Ses photos sont plutôt sympas, drôles même...

Quelques minutes plus tard, il m'envoie un long message. Il a l'humour léger, ça promet ! Ses blagues un peu osées et ses questions un brin décalées me font rire. Et fantasmer aussi, j'avoue. Je lui réponds sans tabou et nous voilà partis pour trois jours d'échanges réguliers, puis pour un rendez-vous en fin de semaine autour d'un verre... On a terriblement hâte de se voir, de se parler, de se rapprocher...

La veille du jour J, la sonnerie de mon portable me fait frissonner de haut en bas. C'est lui !... Pour être sincère, je suis un peu déçue par sa voix timide et sans assurance qui ne correspond pas à l'idée que je m'en étais faite. Il me dit qu'il est pressé. Il n'a que quelques minutes, car il a rendez-vous chez son psy, qu'il voit deux fois par semaine depuis six ans...

Nicolas se livre tel qu'il est. J'aime son authenticité, sa franchise et sa capacité assumée à travailler sur lui-même. On commence à parler thérapies et bien-être. J'embraie direct sur les médecines alternatives qui me passionnent, comme l'étiomédecine, et sur la méditation en pleine conscience... Mon névrosé m'écoute avec intérêt, mais il est l'heure pour lui d'aller verser son obole chez son psychiatre. Il doit me rappeler juste après son rendez-vous. J'ai hâte de poursuivre la conversation...

Une fois sorti de sa 612^e séance, il m'envoie un message. J'ai le cœur qui s'emballe. Et qui s'arrête net quand je lis ses mots : « Ta tentative de m'embrigader

Le jeune homme, l'homme invisible et le névrosé

pour me convertir n'a pas fonctionné... je préfère donc en rester là. »

Elsa 

Complètement parano! Il a dû te prendre pour un gourou... Ou alors, c'est son psy qui lui a retourné le cerveau!

Sophie 

Bon débarras!

Laëtitia 

Bonjour les casseroles! C'est du lourd...Tu l'as échappé belle...

Audrey 

J'adore vous lire, les filles. Vous êtes délicieuses!

12 février

Emmanuelle 

Je suis également tombée sur un taré. Dès le lendemain de notre soirée initiatique, je me suis aussi inscrite sur Meetic. J'ai navigué plusieurs jours, échangé quelques messages, un peu sceptique... Jusqu'à ce que je tombe sur la photo d'un beau garçon, sexy en diable et, last but not the least, célibataire. Très vite, nous nous téléphonons.

Chasse à l'homme

J'adore sa voix, à la fois grave et sensuelle... Ça me fait des papillons dans le ventre. Serait-ce possible que cette première prise soit la bonne ?

Hélas, trois fois hélas, Jonathan habite dans la région nîmoise. Et je sais par expérience que les relations longues distances s'essoufflent vite. Je lui fais donc rapidement part de mes réticences. Rassurant et déterminé, il arrive à me convaincre de ne pas freiner notre amour naissant :

« Nous vivons loin l'un de l'autre ? Et alors ? Nous trouverons des solutions... Qu'importent les kilomètres si l'histoire le justifie ! »

Après tout, il a raison : vivons l'instant présent, on verra ce que l'avenir nous réserve ! C'est donc ce qu'on fait. Il monte, professionnellement sur Paris... et vigoureusement sur moi. Nous partageons quelques moments à deux le soir, après ses rendez-vous de travail, et des nuits d'amour à la fois romantiques, effrénées — il doit avoir des ancêtres taurins — et torrides dans un joli hôtel. Me voilà partie dans cette aventure que je rêve merveilleuse et éternelle... Je suis heureuse et tellement soulagée. Heureuse de penser que cette rencontre est peut-être la rencontre de ma vie, et soulagée de pouvoir supprimer mon profil sur le site, car je ne m'y sentais pas à ma place.

Jonathan me propose de le rejoindre en vacances. Dans un premier temps, je refuse, car j'ai déjà des engagements avec ma famille. Puis je réfléchis : c'est vrai qu'il a fait plusieurs fois l'aller-retour pour moi. J'hésite... Mon amant-aimé insiste. Il veut me faire découvrir son fief, sa région, ses proches... C'est sûr, il est amoureux... Et c'est réciproque, je crois.

Le jeune homme, l'homme invisible et le névrosé

Je cède donc — sans trop de difficulté c'est vrai — et mets tout en branle, façon de parler, pour bouleverser mon programme. Je m'arrange même pour partir un jour plus tôt afin de rester plus longtemps avec lui. La veille de mon départ, je lui annonce la surprise par texto. Il me répond dans la foulée :

« T'es vraiment complètement dingue, ma pauvre ! Tu fais partie de ces nanas qui veulent tout de suite un engagement ! J'ai rien à t'offrir, alors passe ton chemin. Bonnes vacances ! »

J'appelle pour avoir des explications. Une voix féminine me répond. Je découvre alors que Jonathan est marié et père de deux enfants.

Elsa 

Quel sale type ! Il méritait de se faire choper ! Veux-tu qu'on lui téléphone chacune à notre tour pour que sa femme croie qu'il a plusieurs maîtresses ?

Virginie 

Ben au moins, tu as vu les anges plusieurs fois, c'est toujours ça de pris !

13 février

Sophie 

Virginie a raison, Manu : au moins, tu n'as pas complètement perdu ton temps. Pas comme moi avec mon

Chasse à l'homme

photographe d'art. Quand, sur sa page Facebook, j'ai vu la manière avec laquelle il captait tous les détails qu'il immortalisait avec son appareil, j'ai été subjuguée. Un homme qui sait mettre en lumière l'essentiel, le beau, à travers chaque image, chaque scène de vie, même la plus banale, ne peut qu'être extraordinaire... et incroyablement agréable à côtoyer...

Place de la République. Il fait un froid glacial. Enveloppée dans mon manteau, bonnet enfoncé sur la tête et écharpe sur le nez, j'attends Julien pour prendre notre premier café tous les deux...

Il arrive avec son appareil photo, accessoire qui ne le quitte jamais d'après ce qu'il m'a écrit, scrutant à travers son viseur tout ce que la ville offre à nos regards. Je n'avais jamais vu pareil zoom. Il m'aperçoit, me shoote — clic-clac — puis me salue, puis me shoote — clic-clac — : « Tu es magnifique!... Souris-moi... Formidable!... Prends un air mutin, tes lèvres sont irrésistibles! »

Nous marchons — clic-clac — en direction du quartier des Enfants Rouges, afin de nous réfugier au chaud dans un de ces endroits branchés que j'affectionne tant. Après — clic-clac — quelques pas — clic-clac —, il tombe — encore — en arrêt et porte — encore — son précieux appareil à son œil droit. Il s'extasie :

« Regarde !

— Oui... Quoi ?

— Là !

— Oui, c'est un poteau de stationnement! ... et donc ? » Je regrette aussitôt ma répartie. Julien doit vraiment me prendre pour une niaise...

Le jeune homme, l'homme invisible et le névrosé

« Regarde bien !... Que vois-tu par terre, au pied du poteau ? »

Grimaçant, l'œil gauche fermé, une main soutenant son appareil — photo —, l'autre le zoom, il désigne de son pied une trace liquide sur le trottoir, trace qui forme vaguement un dessin. Je reste songeuse... et lui en équilibre précaire. Dessinant des arabesques dans l'air avec sa jambe, il s'enthousiasme. Sa voix monte dans les aigus : « Regarde !... On dirait un papillon !... Tu as vu ?... Là, ce sont les ailes... C'est magnifique !... Vraiment extraordinaire !... Tu me portes chance ! »

L'illumine prend aussitôt un tas de clichés : plongée, contre-plongée, grand angle, profondeur de champ raccourcie, etc. Je gèle en l'attendant. N'étant pas lépidoptériste, je cherche vainement la ressemblance avec un sphinx du pin ou un paon du jour...

Plus tard, dans le bar, j'écouterai — toujours patiemment — mon séducteur me conter fleurette en me faisant partager sa passion : focale, ISO 800, température de couleur, balance des blancs, sous-exposition, diaphragme, autofocus, capteur, obturateur, etc.

J'ai écourté notre pot, préférant l'anonymat de ma vie solitaire d'ignorante de la photographie plasticienne à la gloire d'une existence magnifiée au côté d'un Maître incompris. Car nous ne sommes manifestement pas sur la même planète : lui a photographié un papillon posé sur le bitume, moi je n'ai vu que l'urine d'un chien qui avait marqué son territoire...

Chasse à l'homme

Jeanne 

Il ne faut pas lui en vouloir, c'est un artiste un peu perché, voilà tout!

Elsa 

Surtout, n'oublie pas de faire valoir ton droit à l'image!

8 mars

Laëtitia 

Désolée les girlettes, mais je n'ai rien à vous raconter de croustillant : primo je suis monogame, deuxio je ne crois pas aux belles rencontres sur les sites. Mais mon amie Aline, deux fois divorcée, m'en a raconté une sacrée, il y a quelques jours. Elle ne désespère pas de vivre à nouveau une belle histoire d'amour mais, en attendant de tomber sur le bon, elle mise sur de sympathiques parties de jambes en l'air...

Elle repère donc un beau mec sur une appli et se prend au jeu : Michel écrit très bien, il est drôle et spirituel. Après des premiers échanges guère originaux sur leur métier, leur vie personnelle, etc., les questions — et leurs réponses — se font, disons, plus « originales ». Elle et sa libido commencent alors à craquer. Par ailleurs, elle apprécie le fait que leurs messages restent respectueux : en effet, durant leurs trois heures de discussion presque non-stop, ils se vouvoient. Cette distance de façade ne

Le jeune homme, l'homme invisible et le névrosé

les empêche nullement d'employer des termes bien explicites et tellement pleins de promesses. De fait, ce respect auquel elle n'est pas habituée l'excite encore plus !

Et puis, plus rien durant 48 heures.

Après ce silence radio qu'elle vit presque comme un abandon, voire une forme de trahison — elle a vraiment l'impression d'avoir noué un lien particulier avec lui —, Michel revient à la charge : « Hello baby ! Tu es toujours OK pour un drink prolongé, ce soir ? »

Aline n'a pas souvenir qu'ils aient prévu de boire un verre ensemble, ni même qu'ils soient passés au tutoiement. En fait, Michel s'est tout simplement trompé de profil !

Emmanuelle 

T'en as d'autres, des histoires comme celle-là, pour nous remonter le moral ?

Audrey 

Encore un qui n'hésite pas à courir plusieurs lièvres ...

Laëtitia 

Rappel à toutes : rendez-vous chez Elsa samedi soir ! Hâte de vous retrouver. Vous êtes une vraie bouffée d'oxygène.

Débriefing n°1

8 avril. Trois mois ont passé depuis l'acte fondateur des chasseuses d'hommes. Elles ont hâte de se retrouver ce soir pour leur premier débriefing.

Elsa, créatrice de mode, vit dans un duplex aménagé en loft, près du canal de l'Ourcq. Ce lieu atypique lui sert également d'atelier. Férue de design, elle a su en faire un lieu à son image : accueillant et original...

Des bougies, disposées un peu partout, donnent une ambiance cosy. C'est en tenues printanières que les copines entrent l'une après l'autre. Au fur et à mesure de leur arrivée, le volume sonore augmente... de manière exponentielle. Les coupes s'entrechoquent, les rires fusent...

Laëtitia, organisatrice née, demande le silence :

«Hé, les filles! On va rater des choses si chacune raconte ses histoires dans son coin! Je vous propose plutôt de parler à tour de rôle... On n'a qu'à procéder dans l'ordre des messages de notre groupe WhatsApp!»

Personne n'émettant d'objection, elle sort son portable et consulte l'historique de la conversation :

Débriefing n°1

« Virginie, tu as été la première à réagir sur le groupe, à toi l'honneur pour un premier bilan !

— Eh bien moi, les girls, je suis à la fois frustrée et excitée. Effectivement, comme je vous l'ai dit, les sites ou les applis, c'est le supermarché de la galipette : un clic et hop, tu trouves un homme prêt à te satisfaire... Enfin, potentiellement ! Le problème, c'est que tu peux avoir des surprises. La preuve avec mon jouvenceau ! J'ai failli, à l'insu de mon plein gré, virer cougar !... Mais je reste motivée et je suis sûre qu'on va toutes vivre de grandes aventures. J'espère juste que le prochain qui voudra m'honorer sera un peu plus vieux... »

Six paires d'yeux se tournent vers la suivante, Audrey :

« Je suis plus circonspecte. Question de tempérament sans doute... Aussi, parce que je crois que je n'ai pas encore fait complètement le deuil de Bruno. »

Elle poursuit, s'échauffant toute seule :

« Mais je rejoins Virginie car, comme elle, ma libido commence à se lasser des réticences de mon cerveau. Woodstock arrive !... Enfin ! devrais-je ajouter. Et j'ai décidé que mon cœur d'artichaut ne me dictera plus ma conduite. Il m'a trop souvent rendue malheureuse. C'est terminé ! Place aux histoires de fesses... qui offensent la pudeur !

Je veux hurler de plaisir à m'en faire péter les cordes vocales, et je suis certaine que je saurai bien trouver un compagnon prêt à faire une bonne partie de traversin avec moi. Et pas un employé de banque en costume étriqué qui ne baise que le samedi soir ! Non ! Je veux

Chasse à l'homme

du *borderline*! Et risquer la garde à vue pour sexualité libérée plutôt que me complaire dans le conformisme amoureux!

J'aurai bientôt du lourd à vous raconter! La brave femme humiliée publiquement par son faux-jeton de mari et sa rou lure se sera métamorphosée en croqueuse d'hommes!...

— Ouh la!... Mais où est passée notre Audrey bien élevée et réservée?!... Ne fais quand même pas n'importe quoi, hein!... Et toi, Elsa?

— Je me suis bien fait avoir par mon disparu des écrans radars. Hélas, je ne suis pas plus étonnée que ça. Pour deux raisons : la première, réelle, c'est que je suis trop perfectionniste et sélective dans ma recherche de l'homme idéal. "Compagnon parfait", ça sonne un peu antinomique, non?!... S'il existait un hominidé de sexe masculin sans défaut, ça se saurait... La deuxième, moins cartésienne : je suis nulle pour les castings. Ou au loto, si vous préférez! Il n'y a qu'à voir le numéro que j'ai tiré et dont j'ai mis quinze ans à me débarrasser... et je ne vous ai jamais parlé de celui qui précédait!... C'est comme ça, je n'y peux rien... un vrai aimant à mecs toxiques...

Je me demande d'ailleurs si je ne vais pas finir par me faire une raison. Enterrer mes espoirs de grand amour... Et même, pourquoi pas, inverser les rôles et retourner les situations en ma faveur... *Bye bye* Elsa la bonne pâte, *welcome* Elsa *the warrior*! Maintenant, c'est moi qui vais baiser les hommes. Et croyez-moi, je vais rentabiliser mon inscription!

Débriefing n°1

— Ben ma Zaza! Ça promet!... Mais, concernant plus précisément tes débuts sur EliteRencontre ?

— C'est un peu tôt pour me prononcer objectivement. Je vous donnerai mon avis la prochaine fois, après une aventure plus concluante.

— Décidément, vous êtes gonflées à bloc, les poulettes! Et toi, Jeanne, tu en es où ?

— Après le joli allumé qui m'a prise pour un gourou, j'ai échangé très succinctement avec un vieux beau, qui cherchait une Barbie.»

Elle poursuit, désabusée :

«Ils recherchent quoi, les gars ?... A frimer devant leurs copains ?... Les femmes ne sont pas des poupées!... Plus ça va, et plus le fossé s'accroît avec les types que je rencontre, sur happn ou autre... Même mon ex-mari me semble plus équilibré que tous ces hurluberlus!

Bon. Gardons notre lèvre inférieure rigide, il n'y a pas mort d'homme, si je peux m'exprimer ainsi. Et puis, il existe d'autres moyens tout aussi hygiéniques pour une Julie de survivre sans jules. Je ne suis d'ailleurs pas certaine du contraire : comment feraient tous ces machos pour tenir, sans personne qui leur dise à longueur de journée combien ils sont extraordinaires ?

— Merci, ma Jeannette... Mais tu ne vas pas nous faire un petit coup de mou, hein ?!... Emmanuelle ?

— Mon Nîmois infidèle me l'a mise bien profond... Et n'y voyez là aucun sous-entendu, les filles! Mais ça ne me surprend guère : je ne pense pas que l'on puisse trouver l'amour sur un site ou sur une appli. J'avais trop bu quand je vous ai promis de m'y inscrire. Mais

Chasse à l'homme

comme je n'ai qu'une parole, je continue. Et sans râler, je vous fais remarquer!

— Merci bichette, on apprécie à sa juste valeur!... SoSo ?»

Sophie philosophe :

«Vous devriez être plus légères. Cueillir les histoires qui se présentent sans vous soucier du lendemain... Et sans vous prendre la tête! “*Carpe diem*” a dit Horace, je crois. Celles qui ont fait du latin le savent...

Vous êtes tombées sur un plan foireux ? Et alors ? “*Errare humanum est*”, pour continuer dans les langues anciennes. Voyez le bon côté des choses : un échec bien analysé, comme dirait ma mère thérapeute de couple, vous permet d'en tirer un enseignement et forge le caractère! Et, grâce à l'expérience engrangée, vous sélectionnez mieux vos amants par la suite!

Dans quelques mois, vous en rirez! Prenez un peu de distance, les filles! Et puis, vous en connaissez beaucoup, vous, des femmes qui ont un flash clitoridien à chaque rencontre?... Quel que soit votre pourcentage de réussite, plus vous coucherez et plus vous augmenterez vos chances d'être électrocutées! C'est d'une logique implacable! Et dire que c'est moi, la plus jeune du groupe, qui suis obligée de vous énoncer ces évidences!

Soyez les dignes successeurs des étudiants de mai 68 qui voulaient “Jouir sans entraves”! Goûtez à tous les fruits défendus! Quelques-uns sont amers, mais la plupart vous régaleront de leur douceur! Il faut simplement parfois se donner des coups de pied au derrière pour aller les cueillir, et ne pas se décourager devant le

Débriefing n°1

premier obstacle qui se dresse devant vous ! D'ailleurs moi, les engins qui se dressent, j'adore ! Pas vous ? »

Puis, redevenant sérieuse :

« Avec mon photographe, j'ai fait une erreur de casting, j'ai été troublée par son zoom ! Je ne suis pas sur des applis pour jouer avec David Hamilton, mais avec Rocco Siffredi. La prochaine fois, je ne me ferai pas berner, vous pouvez me croire.

— On espère pour toi... », termine Laëtitia. « Quant à moi, juré, je n'ai *vraiment* rien à vous raconter. De toute façon, tout ce que je fais, c'est vous suivre sur WhatsApp. J'en profite tout de même pour prendre des notes, sait-on jamais ! »

Les sept copines tombent d'accord : il est trop tôt pour porter un jugement définitif. Il est en revanche trop tard pour veiller encore. Chacune prend congé d'Elsa et rentre chez elle. Avant la séparation, rendez-vous est pris pour septembre chez Audrey, et promesse a été renouvelée de raconter fidèlement aux autres le récit de ses aventures...

Table des matières

Avant-propos	7
<i>In vino veritas</i>	9
Le jouvenceau, l'homme invisible et le névrosé	17
Débriefing n°1	31
Le quinquachotier et le Roi du cliché	37
Débriefing n°2	51
Victor et ses liaisons dangereuses, Karim le radin	55
Débriefing n°3	69
Le ténébreux, The king et la girouette	73
Débriefing n°4	87
Le timide, le goujat et le sanguin	91
Débriefing n°5	103

Table des matières

Pierre, Fabrice et Sadi le sado.....	107
Débriefing n°6	119
Pascal et ses amis, Jean-Jacques le bobo.....	123
Débriefing n°7	141
Laurent ne décide pas seul, Fred doit s'engager et vite !	143
Débriefing n°8	155
Le gigolo, l'ostéo réglo et l'endurant	157
Débriefing n° 9.....	169
Le collectionneur, le créateur et le jet-lagged.....	171
Débriefing n°10.....	185
Épilogue.....	187
Statistiques après 4 ans de chasse	189